**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 55 (1958)
**Heft:** 9

**Rubrik:** Échos de partout

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

nue qu'en complétant le traitement antibiotique par le transvasement de la colonie et la désinfection de la ruche. »

Les conclusions du Dr Rousseau contribueront à augmenter les chances de succès dans les traitements de la loque européenne, aussi engageons-nous les inspecteurs de ruchers à s'en inspirer.

*A. Valet.*

# ECHOS DE PARTOUT

## Saviez-vous que...

— les abeilles communiquent entre elles non seulement par des danses, mais aussi par les pattes. Elles emploient donc, dans certains cas, un langage tactile modulé ;

— 10 milligrammes de gelée royale suffisent pour transformer un anxieux en un être plein de gaîté. Cette métamorphose ne dure pas plus de 48 heures ;

— qu'on évalue en France à 1 800 000 le nombre des colonies d'abeilles produisant en moyenne 25 000 tonnes de miel ;

— lors d'une piqûre la quantité de venin injectée est de l'ordre de 0,5 milligrammes et que ce sont les abeilles d'été âgées de 2 semaines qui en produisent le plus ;

— dans les villes les arbres ont beaucoup de peine à résister à l'atmosphère polluée par les émanations d'essence. Les deux espèces les plus solides sont les sycomores et les tilleuls ;

— le curé Kneipp a déclaré qu'il était dommage que l'hydromel ne soit pas plus connu ;

— la Californie produit autant de miel que la Grande-Bretagne, la Suisse, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Norvège et la Suède réunis, mais avec un nombre de colonies plus de la moitié moindre et seulement un apiculteur contre 14 en Europe.

## Les essaims de faux bourdons

Voici ce que nous lisons à ce sujet, sous la plume d'Alain Caillas, dans la *Gazette Apicole* :

Ce titre pourra certainement paraître étrange à la plupart des lecteurs, car il n'est pas encore courant d'entendre parler d'essaims de faux bourdons, et certains pourront penser peut-être qu'il s'agit là d'une aimable plaisanterie.

Cependant, il n'en est rien car il est maintenant prouvé que l'accouplement des reines et des faux bourdons ne se produit pas n'importe où, au hasard. Il paraît, au contraire, qu'il existe des emplacements toujours les mêmes, où chaque année, tous les mâles des ruchers environnants, situés à plusieurs kilomètres des lieux considérés, viennent se rassembler au nombre de plusieurs milliers, dans l'attente de reines vierges à féconder.

Il faut penser aussi que ces reines sont attirées par les rassemblements en question, de fort loin sans doute. Arrivées en vue ou à proximité immédiate de ce nuage impressionnant de princes consorts en puissance, dix, vingt, trente, cent mâles se détachent du groupe, s'organisent en sphère ou en queue de comète, tourbillonnent, et comme dans toute bonne compétition sportive, c'est le meilleur qui gagne.

S'il en est bien ainsi, et il y a lieu de le croire, l'accouplement serait extrêmement rapide, car entre la formation du paquet de mâles et sa véritable dissolution dans l'atmosphère, je ne pense pas qu'il s'écoule plus de quelques secondes. Cela dépend évidemment de la hauteur où le paquet s'est formé. Ceux que j'ai observés personnellement n'étaient pas à plus de 8 à 10 mètres de hauteur. A peine formé le paquet tombe et s'évanouit. Jamais aucun mâle fécondateur n'a pu être récupéré, ce qui est pratiquement impossible dans les herbes, les broussailles et le maquis recouvrant le sous-sol de la forêt.

## Le marché international du miel

Le marché international du miel a pratiquement doublé de volume en l'espace de 5 ans. De 25 millions de tonnes en 1951, il a passé à 55 millions en 1955 et 47 millions en 1956.

L'Europe absorbe en importations 85 % du marché international en 1951 et 92 % en 1956. Cette demande croissante est surtout le fait de l'Allemagne et de l'Angleterre. L'Allemage s'attribue en 1955 plus de la moitié des importations mondiales et l'accroissement de la consommation de miel en Allemagne est en grande partie responsable de l'essor du commerce international du miel jusqu'en 1955.

Tandis que le volume du commerce international du miel double en cinq ans, les prix du miel à l'importation et à l'exportation accusent une haussse du même ordre pendant la même pédiode de temps. Cette hausse générale des prix, plus ou moins nette selon les années d'abondance ou de pénurie, constitue un stimulant de première importance pour le développement de l'entreprise apicole. Cependant, ce stimulant n'est pas également ressenti par les différents exportateurs mondiaux en raison de la situation géographi-

que et économique de leur pays et des pays clients. Les tarifs douaniers, les monnaies, les frais de transport et les coûts de production sont les principaux éléments variables avec les différents pays. — *La Revue française d'Apiculture.*

## Pour obtenir de bonne reines il convient de choisir des larves jeunes

Parmi les innombrables éléments que l'on rencontre dans la gelée royale il s'en trouve un, découvert par Altmann, qui est déterminant du sexe et est fourni aux jeunes larves, élaboré par les abeilles de neuf jours. Cet élément a été isolé par Gontarski.

C'est à cet élément que l'on concède une extraordinaire influence sur le développement ovarien parfait de la reine.

Pour cette raison si cet élément est donné à l'abeille à partir du jour 0 de son état larvaire ou si on laisse s'écouler deux ou trois jours après sa naissance les résultats pratiques de ponte royale ne peuvent être les mêmes.

Par l'examen microbiographique des abeilles, on a pu prouver la relation entre une alimentation correcte et le développement des ovaires.

L'on prend comme indice du développement des ovaires le nombre des ovarioles qui les composent.

Selon Zander chaque ovaire de reine se compose d'un nombre d'ovarioles qui oscille entre 160 et 180.

Des expériences menées à bonne fin par le prof. Jordan en Autriche ont montré incontestablement l'extraordinaire influence de l'âge de la larve choisie.

Les reines issues de larves de 0 jours possèdent de 181 à 189 ovarioles, celles nées de larves d'un jour de 171 à 178 seulement, celles provenant de larves de deux jours 141 à 157 et les reines de larves de trois jours 53 à 73 ovarioles par ovaire.

C'est-à-dire que les ovarioles diminuent en nombre à mesure que vieillissent les larves.

Cela permet de conseiller l'emploi du système Perret-Maisonneuve, dit de l'emporte-pièce, ou celui d'Alley, dit de la bande (de cellules), de préférence au système Doolittle ou du transfert des larves parce que ce transfert est difficile avec des larves jeunes et que lorsqu'elles sont plus âgées elles donnent les résultats les moins bons. — *Belgique Apicole.*

*P. Zimmermann.*

---

*Pour ouvrir une ruche, il faut un peu de fumée et beaucoup de sang-froid.* Barasc.